Comment était—il possible que le chef de la dictature toute puissante fût liquidé sans plus de façon? on s'y prenait, il est vrai, prudemment, car d'abord Ignatjef fut liquidé, qui tout seul aurait été responsable des exter sions d'aveux de cinq médecins liquidés. Le chef de la police secrète, Péria n'en aurait rien su. Ce membre du Soviet Suprême n'aurait—il pas compris de quoi il s'agissait? N'aurait—il pas compris que l'accusation de Ignatjef ne devait servir qu'à sa chute? Béria ne s'est pas opposé à la déstalinisation, aussi ne s'agissait—il pas tant de Béria lui—mêne que de l'appareil du N.K.V.D., l'omnipotante police secrète. Cet appareil, l'instrument de la terreur règnat sur tout—même sur le Soviet Suprême—, sauf sur Staline, il fallait l'affaiblir. Il fallait le subordonner au Soviet Suprême pour que celui—ci pût faire son travail sans rencentrer d'obstacles. Et s'est à celà que Réria s'opposait. Il ne pouveit cas ne pas s'y opposer.

Cette police d'Etat secrète, comme elle existait, aurait toujours été une menace pour le Soviet Suprême. De même que tous les organismes sociaux qui d'abord ont été utiles et nécessaires s'opposent à leur affaiblissement-l'introduction à la destruction-, le N.K.V.D. refusait de devenir, d'instrument dirigeant, un instrument obéissant au Soviet Suprême,

Une comparaison avec l'Eglise catholique romaine s'impose. A l'origine ce corps qui commandait des Etats et des monarchies est devenu un corps leur obeissant. Ici, la transformation ne s'est pas faite non plus sans ré sistance; ce fut un processus de longue durée avec des hauts et des bas.

Bérin a été le dernier des grands qui furent tués. Après lui, les minis tres furent seulement éloignés de l'administration, et furent souvent munis de fonctions considérables, ne fût-ce qu'à des postes où ils ne pouvaient plus exercer d'influence politique.

Mais qual était le pouvoir qui pouvait réaliser l'assujettissement du N.K.V.D.? Il n'est pas difficile de répondre à cette question.C'était l'instrument disposant d'un armement plus considérable, rigoureusement discipliné, et que ses chefs ont donc complètement entre leurs mains.

Ces dirigeants que sont-ils et que sont-ils? Des stalinions? d'antistalinions? Peu importe, ils sont des militaires et en cette qualité ils ne désirent pas d'immixtion, d'espionnage ni de contrôle dans lourn activités. Et non seulement parce qu'ils ne le désirent pas, mais davantage. L' ingérence, le contrôle et l'assujettissement aux agents de Béria exerçaient une influence permissionne sur le discipline et constituirieme un ou-